



iFi-LATINECO

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE LATINO-AMÉRICAINE

Mai 2010



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com

SOMMAIRE

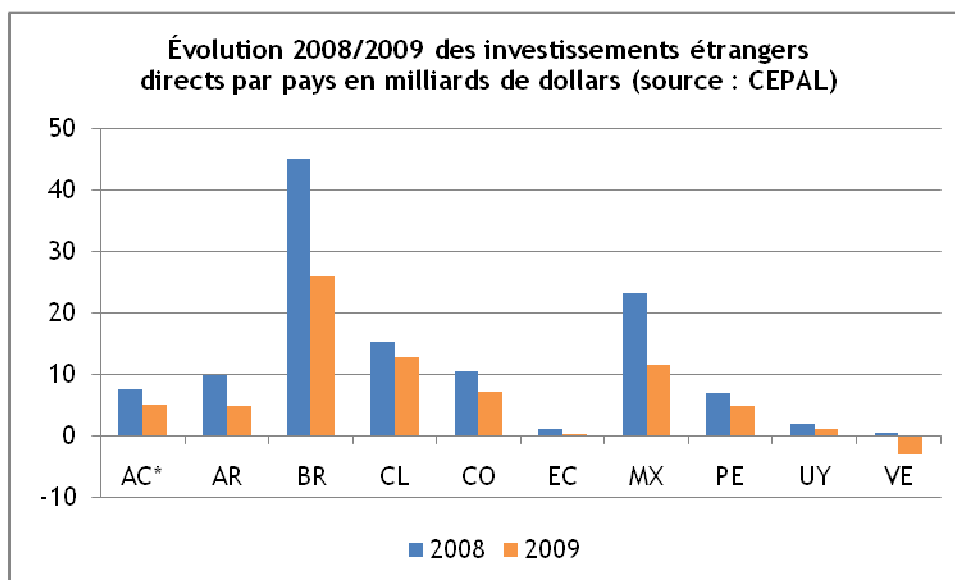
AMÉRIQUE LATINE	4
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	4
IED : baisse générale en 2009	4
Que de projets de traités de libre-échange	4
ARGENTINE	5
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	6
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	7
Capitaux toujours fuyants	7
Inflation toujours dangereuse	7
Trop de travail au noir	7
L'Argentine et la crise de l'euro	8
Bonne collecte fiscale	8
BRÉSIL	9
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	10
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	11
Lula et sa « Dilminha »	11
SELIC en augmentation contre la surchauffe	11
L'automne austral débute fort pour l'industrie	11
L'impact de la corruption	11
L'évolution de la part du travail légal	12
Tendance haussière pour la dette publique	12
CHILI	13
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	14
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	15
Boum de l'investissement à l'extérieur	15
Chômage stable	15
Commerce extérieur au beau fixe	15
Investissements milliardaires	15
COLOMBIE	16
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	17
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	18
Vers un duel Santos/Mockus	18
Investissements étrangers de nouveau à la hausse	18
Commerce toujours en berne avec le Venezuela	18
Les préoccupations des colombiens	19

MEXIQUE	20
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	<i>21</i>
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	<i>22</i>
Croissance record des exportations en mars 2010.....	22
Les villes les plus compétitives	22
 URUGUAY	 23
<i>INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES</i>	<i>24</i>
<i>ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE</i>	<i>25</i>
Retour aux urnes.....	25
Les derniers chiffres du commerce extérieur.....	25
Pouvoir d'achat en hausse.....	25
La fuite de capitaux s'amplifie	26

AMÉRIQUE LATINE

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

IED : baisse générale en 2009



*Total des pays d'Amérique centrale

Que de projets de traités de libre-échange

Pendant que l'Union européenne est en train de négocier un accord de libre-échange avec les pays d'Amérique centrale, le Mexique et le Brésil ont établi des normes en vue d'une intégration de leurs économies respectives. Dans ce dernier cas, l'accord prévoit outre l'établissement de tarifs, des sujets ayant trait aux services, aux investissements, aux achats du secteur public, à la propriété intellectuelle, etc. À noter que le Brésil et le Mexique représentent ensemble 70% du PIB et 50% de la population d'Amérique latine.

Enfin, le Sommet UE/Amérique latine-Caraïbe inclut des réunions entre les représentants communautaires et le bloc du MERCOSUR*, avec comme exemple de sujet l'innovation et la technologie pour le développement et l'inclusion sociale. Cette réunion tombe pile au moment où l'Argentine a mis en place un certain nombre de barrières douanières concernant des produits alimentaires qui ont suscité des protestations de la part du Brésil et surtout de l'UE.

*Constitué pour le moment par l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay ; le Venezuela est en attente de l'accord du congrès paraguayen pour être membre à part entière.

ARGENTINE



FICHE PAYS

Nom officiel República Argentina

Superficie 2 791 810 km²

Population 41M d'hab.

Densité de population 14,69 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Buenos Aires - 3,1M d'hab. (Agglo. : 13,5M d'hab.)

Villes principales

Córdoba - 1,4M d'hab.

Rosario - 1M d'hab.

Mendoza - 870 000 hab.

Régime politique République fédérale (23 provinces + Capitale fédérale)

Chef d'État Cristina Elisabet Fernández de Kirchner (2008-2012)

Monnaie Peso (ARS)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

ARGENTINE		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		266,3	257,2	267,0
PIB (Δ %)		5,0	-3,4	3,8
PIB/hab. (\$)		6 759	6 273	6 512
Taux d'intérêt court* (%)		11,5	9,5	9,5
Taux d'inflation (Δ %)		22,0**	15,0**	16,0**
Taux de chômage* (%)		9,8	11,5	8,3
Solde commercial (Md\$)		13,18	17,29	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		48,9	46,1	47,0
Dettes extérieures* (Md\$)		127,3	128,1	123,8
Taux de change (ARS) au 31/12	/USD	3,45	3,80	
	/EUR	4,92	5,46	

*Dernière donnée connue | **Calcul réel non-officiel

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
25,8	63,5	10,7

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

ARGENTINE

Capitaux toujours fuyants

Les mesures prises par le gouvernement pour accroître la confiance des contribuables sont loin d'atteindre les objectifs prévus. En effet, la décision d'utiliser les réserves de la Banque centrale pour régler une partie de la dette et pouvoir accéder aux marchés des capitaux internationaux n'a pas enrayé le mouvement de sortie de capitaux. Ainsi, au premier trimestre de l'année, **3,8 milliards de dollars** ont été transférés à l'étranger contre une entrée de 54 millions de dollars au quatrième trimestre de 2009.

Inflation toujours dangereuse

Selon les dernières estimations privées, l'inflation du pays pourrait frôler **30%** en 2010. Par ailleurs, le panier de base alimentaire, qui sert à déterminer le seuil de l'indigence, a enregistré une hausse de 0,6% en avril et par rapport à mars, cumulant ainsi une hausse de 19,6% sur douze mois.

Pour l'**INDEC**, le coût du panier de base, qui sert à déterminer le seuil de pauvreté, a lui augmenté de 0,18% en avril et de 15% sur douze mois. En d'autres termes, pour l'organisme officiel, enclin à être complaisant avec le gouvernement, une famille type a besoin d'environ 138 dollars pour ne pas être considérée comme indigente et près de 300 dollars pour ne pas être considérée comme pauvre. Pour les instituts privés, ces chiffres devaient quasiment être multipliés par deux.

PS : entre mars 2009 et mars 2010, l'inflation calculée en dollars atteint **14%**.

Trop de travail au noir

Selon une étude de l'Université catholique argentine, 39% de la population active travaille de façon non déclarée. Par ailleurs, 52% des 3,3 millions de travailleurs illégaux sont engagés dans des micro-entreprises. Malgré ce contexte, selon **Manpower** et **Adecco**, la demande de personnel a crû de 14% au cours du premier trimestre de 2010 en variation interannuelle.

PS : dans certains cas et lieux, la recherche de main d'œuvre reste difficile car les bénéficiaires d'allocations publiques souhaitent conserver ces avantages qui perdraient en cas d'embauche déclarée.

L'Argentine et la crise de l'euro

La perte de valeur de l'euro pourrait affecter la compétitivité du peso argentin, notamment face au marché européen, et la situation serait encore plus risquée en cas de dévaluation du réal brésilien.

Il faut tenir en compte le fait que l'économie argentine reste vulnérable au contexte externe et si la correction des devises de ses principaux clients se fait à la baisse, le risque d'une aggravation d'une fuite de capitaux deviendrait possible avant que le peso soit dévalué à son tour.

Bonne collecte fiscale

En avril dernier, le fisc a perçu **7,82 milliards de dollars**, soit **30,7%** de plus qu'en avril 2009, la TVA étant celle qui a contribué le plus à la hausse.

La progression de cette dernière est le signe d'une amélioration de l'activité économique mais sert aussi à démontrer une progression de l'inflation. Parallèlement, la collecte des taxes de produits agricoles à l'export a progressé de **29,8%** à **1,1 milliard de dollars**, soit la troisième hausse consécutive interannuelle.

BRÉSIL



FICHE PAYS

Nom officiel República Federativa do Brasil

Superficie 8 511 965 km²

Population 199M d'hab.

Densité de population 23,38 hab./km²

Langue officielle Portugais

Capitale Brasília - 2,4M d'hab.

Villes principales

São Paulo - 11M d'hab. (Agglo. : 19,7M d'hab.)

Rio de Janeiro - 6,14M d'hab. (Agglo. : 11,4M d'hab.)

Salvador - 2,9M d'hab. (Agglo. : 3,6M d'hab.)

Belo Horizonte - 2,4M d'hab. (Agglo. : 5M d'hab.)

Régime politique République fédérale (26 États + District fédéral)

Chef d'État Luiz Inácio Lula da Silva (2007-2010)

Monnaie Réal (BRL)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

BRÉSIL		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		1 418,9	1 421,7	1 507,0
PIB (Δ %)		5,1	0,2	6,0
PIB/hab. (\$)		7 130	7 144	7 573
Taux d'intérêt court* (%)		13,75	8,75	9,5
Taux d'inflation (Δ %)		6,2	4,31	4,9
Taux de chômage* (%)		7,8	8,1	7,4
Solde commercial (Md\$)		24,7	24,6	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		200,0	231,5	239,1
Dettes extérieures* (Md\$)		212,9	204,0	202,5
Taux de change (BRL) au 31/12	/USD	2,18	1,74	
	/EUR	3,28	2,46	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
27,0	66,8	6,2

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

BRÉSIL

Lula et sa « Dilminha »

À près de six mois de son départ du Palais du Planalto, le président **Lula** semble vouloir donner à la fin de son second et dernier mandat une dimension internationale avec la récente médiation turco-brésilienne sur le problème des ambitions nucléaires iraniennes. Cet événement constitue une nouvelle étape du chemin qui mène le Brésil vers la cour des grands et, pour Lula, désigné comme étant la personne la plus influente du monde par le magazine **Time**, l'amplification de son aura international. Certains le voient même déjà secrétaire général de l'ONU.

Au niveau national, **Dilma Rousseff**, surnommée avec le diminutif de « Dilminha » par son mentor Lula, est en train de rattraper son retard sur **José Serra** dans le cadre de la présidentielle d'octobre prochain.

Pour le moment, un sondage de l'institut **Vox Populi** lui donne même 38% des voix au premier tour contre 35% pour son rival de droite.

SELIC en augmentation contre la surchauffe

Alors que l'on annonce une croissance du PIB de 6% et une inflation à 4,9% pour 2010, le **Comité de politique monétaire** (COPOM, sous tutelle de la Banque centrale) a décidé d'augmenter le taux de base **SELIC** de **0,75 point** à **9,5%**.

Rappel : la dernière augmentation du SELIC remonte à septembre 2008 (+0,75 point à 13,75%), puis il est resté stable avant de baisser graduellement entre janvier et juillet 2009, avant de se stabiliser à nouveau.

L'automne austral débute fort pour l'industrie

Selon les chiffres de la **Confédération nationale de l'industrie**, le secteur a connu au mois de mars dernier son chiffre d'affaires mensuel le plus élevé depuis le début du calcul en 2005 avec une hausse interannuelle de **14,7%** (+4,3% comparé à février 2010).

L'impact de la corruption

D'après une étude de la **Fédération des industries de l'État de São Paulo** (FIESP), le montant annuel du préjudice causé par la corruption s'élèverait à **38,7 milliards de**

dollars, soit environ 2,3% du PIB. Ce montant est supérieur à celui que le gouvernement a consacré à la sécurité publique sur toute l'année 2008.

De plus, dans l'hypothèse où le Brésil serait dans la liste des pays les moins corrompus de la planète, son PIB par tête d'habitant augmenterait de 15,4% à 9 184 dollars.

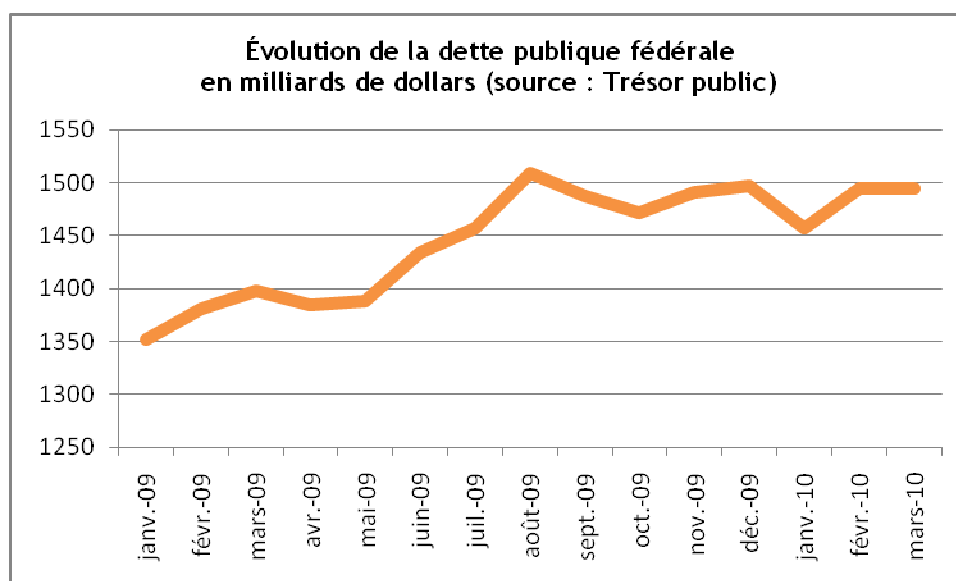
PS : dans son classement 2009 des pays les plus corrompus au monde, Transparency International situait le Brésil au 75^{ème} rang sur 180.

L'évolution de la part du travail légal

Selon les statistiques officielles, en février dernier, les travailleurs légaux, c'est-à-dire ceux étant en possession de la *Carteira de Trabalho e Previdência Social* (document légal de travail), représentait 50,7% des travailleurs du pays.

Les travailleurs légaux ne sont majoritaires que depuis peu seulement. En effet, depuis 1994, le pourcentage est passé de 43,9% à 45,7% (1996), 48,3% (2008) et enfin à 50,7%.

Tendance haussière pour la dette publique



PS : au premier trimestre de 2010, le déficit des comptes externes brésiliens a atteint les 12,15 milliards de dollars, du jamais vu pour cette période de l'année depuis 1947.

CHILI



FICHE PAYS

Nom officiel República de Chile

Superficie 756 626 km²

Population 16,6M d'hab.

Densité de population 21,94 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Santiago - 4,9M d'hab.

Villes principales

Valparaíso - 300 000 hab. (Agglo. : 803 683 hab.)

Concepción - 216 061 hab. (Agglo. : 666 381 hab.)

Régime politique République

Chef d'État Miguel Juan Sebastián Piñera Echenique (2010-2014)

Monnaie Peso (CLP)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

CHILI		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		140,5	138,1	145,1
PIB (Δ %)		3,6	-1,7	5,1
PIB/hab. (\$)		8 464	8 319	8 741
Taux d'intérêt court* (%)		8,25	0,5	0,5
Taux d'inflation (Δ %)		7,1	-1,4	1,9
Taux de chômage* (%)		7,8	9,7	8,5
Solde commercial (Md\$)		8,85	13,32	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		24,09	22,8	26,1
Dettes extérieures* (Md\$)		51,69	71,2	68,9
Taux de change (CLP) au 31/12	/USD	630,3	507	
	/EUR	914,8	716	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
23,6	67,6	8,8

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

CHILI

Boum de l'investissement à l'étranger

Durant les trois premiers mois de 2010, les entreprises du pays ont investi à l'étranger la somme totale de **1,74 milliard de dollars**, c'est sept fois plus que lors de la même période de 2009.

Près des trois quarts des investissements extérieurs chiliens de la période (73%) ont été réalisés par des groupes issus du secteur commercial, dont les plus dépensiers ont notamment été **Cencosud, Ripley, La Polar et Parque Arauco**. Le secteur forestier (cellulose, pâte à papier) arrive deuxième avec 23% du total.

Chômage stable

Au premier trimestre de 2010, le chômage touchait **9%** de la population active, ce qui représente une légère baisse par rapport à la même période précédente. Il y aurait actuellement 688 270 personnes à la recherche d'un emploi.

Commerce extérieur au beau fixe

Les montants des exportations et importations pour le premier trimestre de 2010 s'élèvent respectivement à **15,7 (+40% en variation interannuelle)** et **11,2 milliards de dollars (+28%)**, soit un excédent commercial trimestriel de **4,4 milliards de dollars**.

Avec 5,6 milliards de dollars d'échanges commerciaux durant le trimestre, la Chine reste le premier partenaire commercial du Chili, et ce principalement grâce à la demande en matières premières du géant asiatique (cuivre). Quant aux échanges avec le marché européen, ils ont totalisé 4,9 milliards de dollars (+25%).

Investissements milliardaires

Selon la **Corporation des biens de capital**, entre 2010 et 2014, les investissements nationaux atteindraient la coquette somme de **68 milliards de dollars**, dont 28 milliards dans le secteur de l'énergie et 19 milliards pour le secteur minier. Parallèlement, les secteurs industriel et immobilier présentent des chiffres en recul.

PS : la Région III (nord) serait la plus favorisée avec 22% du total projeté, soit 15 milliards de dollars.

COLOMBIE



FICHE PAYS

Nom officiel República de Colombia

Superficie 1 141 748 km²

Population 45,6M d'hab.

Densité de population 39,94 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Santa Fe de Bogotá - 6,8M d'hab. (Agglo. : 8M d'hab.)

Villes principales

Medellín - 3,5M d'hab.

Santiago de Cali - 2,6M d'hab.

Barranquilla - 1,7M d'hab.

Régime politique République

Chef d'État Álvaro Uribe Vélez (2006-2010)

Monnaie Peso (COP)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

COLOMBIE		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		176,7	177,4	183,1
PIB (Δ %)		2,5	0,4	3,2
PIB/hab. (\$)		4 210	3 890	4 015
Taux d'intérêt court* (%)		10,0	3,5	3,0
Taux d'inflation (Δ %)		7,67	2,0	3,0
Taux de chômage* (%)		10,1	11,5	13,0
Solde commercial (Md\$)		-5,0	2,6	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		23,12	23,12	25,4
Dettes extérieures* (Md\$)		45,85	49,0	53,6
Taux de change (COP) au 31/12	/USD	2 194	2 044	
	/EUR	3 227	2 908	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
29,4	65,1	5,5

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

COLOMBIE

Vers un duel Santos/Mockus

À quelques jours du premier tour de l'élection présidentielle (30 mai), la surprise est venu du candidat « vert » **Antanas Mockus** qui dans les sondages fait désormais jeu égal avec son adversaire « uribiste » **Juan Manuel Santos**, avec environ 35% des intentions de vote chacun.

Dans un pays où **Álvaro Uribe** reste majoritairement populaire, il est surprenant de voir le déroutant Mockus et son leitmotiv de « légalité démocratique » (sic) concurrencer sérieusement l'ancien bras droit de l'actuel président. D'ailleurs, suite à ces mauvais sondages, M. Santos a revu sa stratégie avec des changements dans son équipe (nouveau directeur de campagne et de responsable presse, etc.) et une campagne média plus agressive.

Pour l'électeur colombien, le choix se porterait donc au second tour sur un Juan Manuel Santos qui s'inscrit la continuité de l'exécutif actuel (notamment au niveau de la sécurité) mais qui a du mal à sortir de l'ombre de son mentor, et un Antanas Mockus qui représente l'alternative après douze ans de présidence de droite mais dont l'accès à la magistrature suprême fait figure de saut vers l'inconnu.

Investissements étrangers de nouveau à la hausse

Après une année noire en 2009, l'investissement étranger direct (IED) a démarré 2010 sous les meilleurs auspices. Selon le gouvernement, le montant total des IED entre le 1^{er} janvier et le 9 avril s'est chiffré à **2,39 milliards de dollars**, soit près de 23% de plus qu'au cours de la même période de 2008. L'évolution la plus forte est à mettre au crédit du secteur du pétrole et des mines : +38%, à 2,05 milliards de dollars.

À noter : en 2009, les premiers investisseurs étrangers en Colombie ont été les groupes étasuniens avec 2,31 milliards de dollars (+33%).

Commerce toujours en berne avec le Venezuela

Les chiffres du commerce bilatéral entre la Colombie et son voisin vénézuélien continuent de s'afficher à la baisse sur fond de tensions politiques entre les présidents des deux nations. En effet, les exportations colombiennes vers le Venezuela ont plongé de **72%** en variation interannuelle au cours du premier trimestre de 2010 à **380 millions de dollars**.

Les préoccupations des colombiens

Dans son enquête mensuelle de mai, l'institut **Gallup Colombia** a montré que le chômage et la santé sont actuellement les principaux thèmes de préoccupation de la population et ce à quelques jours de l'élection présidentielle.

Selon l'enquête, 75% des personnes interrogées estiment que la situation de l'emploi se détériore dans le pays, soit le pourcentage le plus haut depuis juin 2008 (81%). De même, depuis décembre dernier, le pourcentage de personnes estimant que la situation de la santé se dégrade est passé de 38% à 62%.

MEXIQUE



FICHE PAYS

Nom officiel Estados Unidos Mexicanos

Superficie 1 964 375 km²

Population 111,2M d'hab.

Densité de population 56,61 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Ciudad de México - 8,7M d'hab. (Agglo. : 22M d'hab.)

Villes principales

Guadalajara - 4,2M d'hab.

Monterrey - 3,8M d'hab.

Puebla - 2,6M d'hab.

Régime politique République fédérale (31 États + District fédéral)

Chef d'État Felipe de Jesús Calderón Hinojosa (2006-2012)

Monnaie Peso (MXN)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

MEXIQUE		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		1 036,6	968,1	1 016,5
PIB (Δ %)		1,5	-6,6	4,7
PIB/hab. (\$)		9 322	8 706	9 141
Taux d'intérêt court* (%)		8,25	4,5	4,5
Taux d'inflation (Δ %)		5,0	3,6	4,9
Taux de chômage* (%)		4,25	5,9	5,43
Solde commercial (Md\$)		-16,8	-13,6	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		77,13	80,8	98,0
Dettes extérieures* (Md\$)		163,0	163,0	46,2
Taux de change (MXN) au 31/12	/USD	13,34	13,04	
	/EUR	19,45	18,66	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
29,6	64,3	6,1

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

MEXIQUE

Croissance record des exportations en mars 2010

Durant ce mois, les statistiques officielles de l'INEGI ont rapporté que le montant des exportations a atteint près de **26 milliards de dollars**. Ce chiffre est supérieur de **39%** à celui de mars 2009, soit la hausse mensuelle interannuelle la plus élevée depuis janvier 1995 (+45,1%).

Sur ce montant, les envois du secteur manufacturier ont totalisé 21,4 milliards de dollars (+35,6%), mais il n'a pas été le plus dynamique : +90,6% pour les mines et +71,1% pour le secteur pétrolier.

PS : le montant des importations de mars 2010 s'élève à **25,7 milliards de dollars** (+38,6%) donnant un excédent commercial mensuel de **237 millions de dollars**.

Les villes les plus compétitives

Entre 2006 et 2008, l'indice général de compétitivité urbaine calculé par l'Institut mexicain de la compétitivité a augmenté de **3,4%** à **49,9 points**. Cependant, des efforts restent à faire sur plusieurs critères comme la sécurité, la gestion de l'eau, les transports, l'éducation et les finances publiques.

Sur les 86 villes étudiées par l'organisme, une seule est classée dans la catégorie de compétitivité « haute » : Monterrey, la grande ville du nord. Dans les dix premières du classement se trouvent notamment Reynosa, Querétaro, Mexicali ou encore Guanajuato. Quant à l'agglomération de Mexico (District fédéral + banlieue), poumon économique du pays, elle se situe dans la catégorie « moyenne haute ».

PS : deux villes ont obtenu la mention « très basse », il s'agit de Huimanguillo et Txutepec (sud).

URUGUAY



FICHE PAYS

Nom officiel República Oriental del Uruguay

Superficie 176 215 km²

Population 3,5M d'hab.

Densité de population 19,86 hab./km²

Langue officielle Espagnol

Capitale Montevideo - 1,7M d'hab.

Villes principales

Salto - 100 572 hab.

Maldonado - 100 000 hab.

Paysandú - 86 000 hab.

Régime politique République

Chef d'État José Alberto Mujica Cordano (2010-2015)

Monnaie Peso (UYU)

INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

URUGUAY		2008	2009	2010 ^P
PIB (Md\$)		30,5	31,5	33,1
PIB (Δ %)		8,9	2,6	5,1
PIB/hab. (\$)		8 714	9 000	9 457
Taux d'intérêt court* (Δ %)		7,25	8,0	6,25
Taux d'inflation (%)		9,2	5,9	7,2
Taux de chômage* (%)		7,0	6,4	7,5
Solde commercial (Md\$)		-2,8	0,87	Nd
Réserves internationales* (Md\$)		4,0	8,0	8,0
Dettes extérieures* (Md\$)		13,7	12,4	12,4
Taux de change (UYU) au 31/12	/USD	24,3	19,6	
	/EUR	34,8	27,37	

*Dernière donnée connue

Répartition de la population par âge (%)

0-14	15-64	≥65
22,7	64,0	13,3

ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

URUGUAY

Retour aux urnes

Quelques mois après les élections présidentielles et législatives, qui pour rappel ont vu la victoire de la coalition de gauche, les citoyens ont dû se rendre à nouveau dans les bureaux de vote pour renouveler l'exécutif (*intendencia*) des 19 départements du pays ainsi que les conseils municipaux.

Premier enseignement : la coalition de gauche du **Frente Amplio** a réussi à garder les trois départements les plus peuplés du pays, à savoir Maldonado, Canelones et Montevideo, qui pour la première fois aura une femme comme maire en la personne de l'ex-guérillera et ancienne vice-ministre du Développement social **Ana Olivera**.

Il est aussi à noter que le Frente Amplio ne contrôle désormais plus que 6 départements contre 8 auparavant (pertes de Salto, Paysandú, Treinta y Tres et gain d'Artigas), ceci au profit de l'opposition de droite du **Parti national** (11 départements contre 10) et le **Parti Colorado** (2 contre 1).

Les derniers chiffres du commerce extérieur

En janvier-avril 2010, les exportations de marchandises ont crû de **25,3%** en variation interannuelle à **2,03 milliards de dollars**. Pour le seul mois d'avril, la hausse a été de 19% à 625 millions de dollars.

Pour ces quatre mois, les deux secteurs champions de la croissance à l'export ont été le bois (+106%) et le lait et produits laitiers (+90%). Quant à la viande, premier produit d'exportation de l'Uruguay (19% du total), ses envois ont bondi de 36,5% pour la viande surgelée et de 31% pour la viande fraîche ou réfrigérée.

PS : dans la période, les exportations uruguayennes vers la Russie ont augmenté de **173%**.

Pouvoir d'achat en hausse

Au premier trimestre de 2010, selon les statistiques officielles, le pouvoir d'achat a connu une hausse interannuelle de **3,8%**. Les salariés du public ont été mieux lotis que leurs collègues du privé avec une augmentation de 5,45% contre 2,8%.

La fuite de capitaux s'amplifie

